

Chers collègues,

Le CA de la SFHST ne pouvait pas rester insensible aux luttes actuelles contre les réformes de l'enseignement supérieur et de la recherche proposées par le gouvernement, réformes qui remettent en cause le statut des personnels, diminuent les moyens humains et financiers alloués à l'enseignement et à la recherche, bouleversent le paysage des organismes de recherche et des universités. Le CA a voté la motion ci-dessous, après des discussions très riches, qui ont reflété les différents points de vue qui s'expriment actuellement dans l'ensemble de la communauté universitaire. Une majorité s'est finalement dégagée en faveur d'une motion qui met l'accent sur les conséquences que ces réformes auraient pour l'histoire des sciences et des techniques, tout en sachant que des conséquences similaires toucheraient l'ensemble des disciplines. L'accent a notamment été mis sur la diminution des postes, alarmante pour l'ensemble des disciplines, et notamment pour l'histoire des sciences et des techniques quand on sait le peu de postes proposés au concours chaque année. Par ailleurs, l'histoire des sciences et des techniques est impliquée dans la réforme des concours d'enseignement, si toutefois des questions sur l'histoire de nos disciplines sont maintenues dans les concours. Il est nécessaire que nos collègues impliqués dans ces masters aient le temps nécessaire à l'élaboration de maquettes qui donnent toute leur place à nos disciplines.

À l'occasion de l'AG de la SFHST qui aura lieu à Paris le 30 mai prochain, nous souhaitons que notre communauté s'exprime sur ces sujets et que nous décidions ensemble des actions que la SFHST pourrait engager pour la défense de l'histoire des sciences et des techniques et plus généralement pour la défense de l'enseignement universitaire et de la recherche.

Sabine Rommevaux

Présidente de la SFHST

Motion de la SFHST

La SFHST partage l'indignation de tous les chercheurs et enseignants-chercheurs devant le mépris du Président de la République et du gouvernement pour la recherche et l'université, mépris manifesté notamment par le discours du 22 janvier, par la surdité aux propositions de la communauté, par le refus d'engager un véritable dialogue.

Elle exige le rétablissement des postes supprimés pour 2009, rétablissement dont devrait aussi profiter l'histoire des sciences et des techniques, qui n'a pas les postes d'enseignants-chercheurs dont les universités et les IUFM ont besoin.

Elle s'inquiète du démantèlement des EPST et elle est soucieuse que le CNRS reste un organisme où toutes les disciplines soient représentées. C'est la présence dans un même organisme des sciences dures et des sciences humaines et sociales qui permet à l'histoire des sciences et des techniques de s'y épanouir pleinement.

Elle demande que du temps soit donné pour l'élaboration des maquettes des nouveaux masters, en concertation avec toutes les personnes concernées, dans les départements universitaires et les IUFM, ce qui implique que la mise en œuvre de ces masters soit reportée d'un an. Et elle sera attentive à ce que l'histoire des sciences et des techniques ait sa place dans ces masters.

14 votants - 12 votes exprimés

8 votes pour

3 votes contre

1 abstention